



SOMMAIRE

■ AVANT-PROPOS	3
I QUI ÉTAIT SIGMUND FREUD?	7
≈ La naissance de la psychanalyse.....	7
≈ Batailles: la psychanalyse s'impose	10
≈ Remaniements théoriques et remous personnels	13
≈ Femmes analystes	16
≈ Sombres années: « <i>Finis Austriae</i> »	16
II PROMENADES AVEC FREUD	18
1. — Sexe, libido, désir et pulsions.....	18
≈ Le rêve comme accomplissement de désir	18
≈ La pulsion sexuelle	19
≈ Pulsion et symptôme	21
2. — Œdipe et castration	23
≈ Le primat du phallus	23
≈ Les complexes d'Œdipe et de castration du garçon	24
≈ Le tiers lésé, le clivage de la vie amoureuse chez l'homme, l'impuissance masculine	25
≈ Le petit Hans	27
3. — La féminité.....	29
≈ Les filles et leur mère	29
≈ Elles changent de sexe et d'objet d'amour	30
≈ Sortir enfin du port œdipien?	32
≈ Levée de boucliers	33

4. — Amour et narcissisme	35
≈ Le narcissisme de l'écrivain	35
≈ Libido d'objet, libido du moi.....	36
≈ La psychose	37
≈ Le sommeil et la rage de dents	38
≈ La vie amoureuse	39
≈ Idéaux et identifications	41
≈ Amour et hypnose: la formation de la foule	44
5. — Lapsus, actes bizarres, symptômes	47
≈ Signorelli: le sexe et la mort	48
≈ Actes manqués, actes réussis	50
≈ Déduction de l'inconscient et du refoulement	53
6. — Métapsychologie	55
≈ L'inconscient comme système	55
≈ Névrose, conflit et refoulement	57
≈ Les trois névroses	58
≈ Traumatismes, jeu et répétition	60
≈ Pulsion de mort	61
≈ Le moi, le ça et le surmoi	62
7. — La cure et le transfert	65
≈ La cure psychanalytique du temps de Freud	65
≈ Le cas Dora: transfert et homosexualité	68
≈ La question hystérique	70
8. — La civilisation et les fondements de la société	73
≈ Art et sublimation: Léonard	73
≈ Les exigences de la civilisation	76
≈ Les fondements de la société	77
≈ L'illusion religieuse	78

III	TEXTES CHOISIS	81
1.	— Sexe, libido, désir et pulsions	81
≈	Les théories sexuelles infantiles	81
≈	Les deux sortes de pulsions	83
≈	Sur la nature de la pulsion sexuelle et de son objet	85
2.	— Œdipe et castration	88
≈	L'œdipe, un rêve de Freud	88
≈	Le primat du phallus et la castration	91
≈	La consultation du petit Hans chez le professeur Freud ..	93
3.	— La féminité	96
≈	La préhistoire du complexe d'Œdipe féminin	96
≈	La période mycénienne	99
4.	— Amour et narcissisme	102
≈	La vie amoureuse des êtres humains	102
5.	— Lapsus, actes bizarres, symptômes	105
≈	Actes manqués	105
≈	Symptôme et trauma	107
6.	— Métapsychologie	109
≈	Justification de l'inconscient: les trois systèmes	109
≈	Jeu et fantasme	112
7.	— La cure et le transfert	115
≈	Un symptôme de conversion hystérique	116
≈	Le transfert négatif sur Freud	119
8.	— La civilisation et les fondements de la société	121
≈	Art, religion, philosophie	121
≈	Paradoxes du surmoi et culpabilité	124
IV	BIBLIOGRAPHIE	128

QUI ÉTAIT SIGMUND FREUD ?

∞ La naissance de la psychanalyse

Sigmund Freud est né il y a cent cinquante ans, le 6 mai 1856 à Freiberg, en Moravie, une province de l'empire austro-hongrois. Son père, Jakob, est négociant en laine, et doit, pour survivre, s'installer à Vienne où est élevé Sigmund. Fils aîné du deuxième mariage de son père qui avait déjà deux grands fils, Freud est le fils chéri de sa mère, Amalia. Sa famille appartient au judaïsme réformiste : s'affirmant résolument juive et lisant l'hébreu, elle n'a pas de pratique religieuse régulière. Freud, qui fut toute sa vie un athée radical, garda la même position et affirmait dès 1926 à un journaliste, au moment de la montée de l'antisémitisme qui devait culminer dans les horreurs nazies : « Ma langue est l'allemand ; ma culture, mon œuvre sont allemandes. Je me suis considéré comme un intellectuel de culture allemande, jusqu'à ce que j'aie remarqué la croissance d'un préjugé antisémite en Allemagne et en Autriche allemande. Depuis, je préfère me dire Juif. »

Freud étudie la médecine et la neurologie à Vienne. Pendant ses études, il a pour maître Ernst Brücke, l'un des chefs de file du mouvement positiviste scientifique international avec Du Bois-Reymond et Helmholtz. Brücke devait durablement influencer la conception

freudienne de la psychanalyse comme une science. Cette école s'opposait vigoureusement au romantisme vitaliste qui supposait de mystérieux pouvoirs occultes à l'œuvre partout dans l'univers. Elle postulait que seules des forces chimiques et physiques agissent dans l'organisme et qu'on doit les étudier avec une méthode expérimentale physico-mathématique. Les membres de cette école étaient darwiniens, adhéraient à la théorie de la sélection naturelle et Freud en fit autant. De cette époque datent plusieurs travaux scientifiques, dont une étude remarquée sur les poissons.

Cependant, Freud lit aussi des philosophes, comme Feuerbach, un hégélien critique de la théologie, et suit les cours de Brentano sur Aristote. Diplômé médecin en 1881, il traduit quatre essais de John Stuart Mill pendant son service militaire. Il se fiance en 1882 avec Martha Bernays qu'il épouse en 1886 et, après avoir fait des expériences sur les propriétés anesthésiantes de la cocaïne, part en 1885 poursuivre des études sur l'aphasie auprès de Charcot, à Paris. L'influence du célèbre Charcot, qui hypnotisait des hystériques à la Salpêtrière pour les guérir par la suggestion lorsqu'elles étaient endormies, est décisive : elle le détourne de la médecine vers la psychologie. En fait, Freud avait déjà rencontré la méthode hypnotique de soins des névroses grâce à Joseph Breuer, un médecin viennois plus âgé qui lui avait raconté le cas étonnant de la jeune Anna O. qui guérissait de ses symptômes par la remémoration sous hypnose de ses traumatismes passés. Anna O. avait elle-même baptisé cette méthode la « *talking cure* ». Freud doit beaucoup à Breuer avec lequel il écrit ses fameuses *Études sur l'hystérie* (1895) avant de rompre avec lui sur la question de la causalité sexuelle des névroses, point délicat qui devait susciter bien d'autres remous.